

Berguerand pulvérise le record



Eric Berguerand a fait voler en éclats le précédent record. BERTHOUD

En l'absence de son plus sérieux adversaire Jean-Daniel Murisier, finalement forfait après son accident à Turckheim, Eric Berguerand aurait pu se contenter d'assurer et de signer ainsi une facile victoire à la course de côte du Gurnigel, avant-dernière manche du championnat de Suisse. C'était cependant mal connaître la pugnacité du jeune pilote de Charrat (27 ans) qui connaît peut-être mieux que quiconque le dicton qui prétend qu'à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

La gloire, Eric Berguerand est donc allé la chercher en s'attaquant au record du parcours que le Jurassien Roland Bossy avait signé en 2003 en 1'48"50. «Le tracé de la course de côte du Gurnigel, à quelques kilomètres de Thoune, m'a toujours très bien convenu et j'avais déjà réussi à m'approcher à vingt-cinq centièmes de seconde du record, il y a deux ans, lors de ma deuxième participation. Cette année, avec deux années d'expé-

rience en plus, j'étais bien décidé à le faire voler en éclats», expliquait Eric Berguerand. «Tout avait cependant mal commencé», poursuivait-il. «Les pneus que j'avais montés lors des deux premières manches d'essais n'offraient pas l'adhérence voulue et j'ai été contraint de monter dès la troisième manche d'essais les pneus neufs prévus pour la course.» Cela a tout de suite été bénéfique et, remis en confiance par les derniers essais, il réussissait, dès la première montée de course, à améliorer d'une seconde le précédent record.

Devant 10 000 spectateurs, le très talentueux pilote de Charrat avait en effet réussi l'exploit d'arrêter les chronos en 1'47"51. «La ola que les spectateurs m'ont réservée à ma descente m'a vraiment fait chaud au cœur. C'est finalement pour ressentir de tels moments de bonheur que nous, pilotes de formule 3000, essayons sans cesse de repousser nos limites», concluait Eric Berguerand qui

s'imposait avec plus de quinze secondes d'avance sur la formule 3 du multiple champion de Suisse Jo Zeller.

Le troisième rang est revenu à la Lancia Delta S4 du Bâlois Bruno Ianniello (3'54"75) qui s'est imposé dans la catégorie des voitures fermées devant la Porsche du Sédunois Alain Pfefferlé (4'05"99). Dans le groupe A jusqu'à 1600 cm³, le Sierrois Yann Bonvin (Citroën Saxo VTS) a dû lui aussi se contenter du deuxième rang. Chronométré en 4'39"75, il ne s'est incliné que d'un peu plus d'une seconde devant son collègue de marque genevois Arnaud Maeder (4'38"35). Quant à Louis Berguerand, le père d'Eric, il a terminé 4^e (4'23"68) dans la catégorie des formules Renault.

Enfin, Marc Fleury a une nouvelle fois enthousiasmé le public. En partant juste derrière la formule Renault à deux places de Roland Bossy et la Subaru Impreza de Fredy Amweg, invités eux aussi à effectuer des montées de démonstration, le pilote de Grône a rencontré beaucoup de succès en faisant glisser sa BMW M3 avec un rare talent. «Ses glissades plaisent toujours beaucoup, non seulement au public, mais également aux commissaires», relève Jürg Kaufmann, le chef de presse de la course du Gurnigel.

Pour la petite histoire, on relèvera que Marc Fleury présentera son nouveau DVD de glissades le vendredi 22 septembre, dès 18 heures, au Café du Commerce de Grône. A cette occasion, un repas de soutien sera également organisé.

LAURENT MISSBAUER